

Suite aux mesures Covid, les messes autres que mariages et funérailles (avec un nombre très limité de participants) sont actuellement suspendues.
Il reste néanmoins encore possible de se rendre dans les églises pour s'y recueillir.

Évangile

« Voici l'époux, sortez à sa rencontre »
(Mt 25, 1-13)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Commentaire

Au milieu de la nuit, prendre sa lampe

La nuit, nous le savons, peut prendre de multiples visages. Dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est celui de l'attente. Au départ, apparemment, elle est sereine, cette attente, car tout le monde s'endort, assez tranquillement. Cependant, la nuit peut aussi être difficile, traversée d'inquiétudes, de questionnements et d'insomnies. Au moment du changement d'heure, elle survient encore plus vite, transformant la grisaille en noirceur. Et ne me dites pas que je suis un oiseau de mauvais augure; reconnaissons ensemble que la situation générale d'aujourd'hui nous inquiète et que son imprévisibilité nous mine.

Nous arrivons au bout de l'année liturgique et les trois dimanches qui viennent nous replongent dans la finale de l'évangile de Matthieu, au chapitre 25. Ce chapitre est centré sur le thème de la vigilance et de la fin du monde. Il résonne ainsi de façon particulièrement pertinente cette année, marquée par l'incertitude et peut-être un aveu en toile de fond: le monde d'autrefois s'en est allé. Que va-t-il advenir de nouveau?

Lorsqu'une voix retentit, les dix jeunes filles se réveillent en sursaut et se préparent. Il est nécessaire de s'éclairer dans cette nuit noire pour rejoindre Celui qu'elles attendent. Une lampe est indispensable pour se repérer et se mettre en mouvement. Deux possibilités sont alors évoquées, selon que l'on est insouciant.e ou prévoyant.e.

Insouciance ou prévoyance ?

Du côté de l'insouciance, cela pourrait être une forme d'impréparation. Le nez dans le guidon, rien n'est anticipé. Cela peut être aussi une forme de politique d'autruche: je mets la tête dans le sable pour ne pas voir la difficulté, alors qu'elle est bien présente dans son évidence.

Du côté de la prévoyance, ce serait prendre soin de la lampe, et de cette huile qui va l'alimenter. Pourquoi les jeunes filles prévoyantes refusent-elles de la partager? Au-delà d'un jugement premier "ce n'est pas très sympa de leur part", on pourrait penser que cette huile est personnelle à chacun.e, et donc incessible.

Chacun.e a de quoi alimenter sa lampe intérieure. Aujourd'hui, plus que jamais dans ces temps sombres, il est important de chercher ces ressources. Ce sera une parole échangée, un temps de méditation, la prière de Jésus, la lecture d'un auteur stimulant (pour ma part, je me replonge dans le journal d'Etty Hillesum et ses extraordinaires mots de lumière dans un contexte de guerre et de fin du monde), un geste reçu et accueilli. Provisionnons, provisionnons et trouvons des moyens de partager nos intuitions.

Qu'est-ce que nous attendons? Est-ce que la situation que je vis me questionne, ou est-ce que je la subis? Quand il fait nuit, où provisionner de la lumière? Et ensuite, comment la partager, cette lumière? Non pas nécessairement de manière volontaire, appuyée, mais plutôt comme un rayonnement qui vient d'au-delà de nous? Oui, la partager, pour faire un bout de chemin ensemble. Que vais-je faire concrètement, comment allons-nous être solidaires lorsque la nuit semble impossible à vivre, lorsque l'horizon semble bouché, sans aurore ?

Par MARIE-THÉRÈSE HAUTIER (journal Dimanche)

Acclamons la Parole de Dieu.